

## Histoires de crèches

Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, une mère qui travaillait était une mère très embêtée. Quelques œuvres caritatives pouvaient prendre en charge ses enfants entre deux et six ans. Des nourrices se proposaient de garder les rejetons en province, hors du domicile familial. Une voisine pouvait se proposer ou une grande sœur être réquisitionnée pour s'occuper des plus petits. Dans les familles bourgeoises, l'idée de confier son enfant à une " nounou ", très répandue avant la révolution, répugne.

A la même époque, dans les salons de la haute société parisienne, l'idée de créer des établissements d'accueil et d'éducation pour les très jeunes enfants mûrit lentement. En 1835, apparaissent des établissements aux noms étranges, les salles d'asile. Destinés à libérer la mère de ses soucis familiaux pour qu'elle puisse aller travailler, ils accueillent des enfants de deux à six ans.

En 1844, M. Marbeau, adjoint au maire de Paris, constate la difficulté qu'ont les blanchisseuses de la ville à faire garder leurs enfants. Il propose alors un projet de " crèche ". Le 14 novembre 1844, s'ouvre la première crèche à Chaillot. Il formule ainsi le concept des crèches : " Secourir à moindres frais, l'enfant, sa mère, sa famille, par le travail sans humiliation et moraliser en secourant. "

### Une garderie " médicale "

C'est lors de la révolution industrielle que l'on assiste à l'éclosion de crèches pour les familles de travailleurs. Mais en raison de la forte mortalité des enfants en crèche, la Protection Maternelle et Infantile y introduit des règles d'hygiène et d'encadrement. Après la seconde guerre mondiale, la crèche est donc une garderie "médicale" où on luttait contre les maladies et la mort. A cette époque, dès 38° de fièvre, l'enfant doit quitter la crèche. Le personnel est souvent constitué d'infirmières, les parents en sont exclus.

C'est en 1945 que le diplôme de puéricultrice est instauré. Celui d'auxiliaire viendra deux ans plus tard et désigne celles qui aident la puéricultrice.

Il faudra attendre le mouvement de mai 1968, puis l'ouvrage de Myriam DAVID et de Geneviève APPEL, *Loczy ou le maternage insolite*, pour que l'on s'intéresse au développement affectif et intellectuel au cours de la première enfance et les facteurs susceptibles de le perturber.